

L'esprit de résistance

À proximité du 8 mai, date de la fin de la guerre 40-45, il est normal de regretter une fois de plus que ce jour ne soit pas officiellement consacré au souvenir. Cependant, les commémorations ne remportent plus guère de succès, attirant seulement quelques anciens combattants et quelques écoliers accompagnés d'enseignants et de responsables communaux pour encore se recueillir sur les tombes.

Que faut-il faire pour entretenir la mémoire ? Tous les moyens sont bons, de la vidéo au livre, au témoignage, à la reconstitution historique, au monument... Tout mérite d'être encouragé.

Toutefois, le plus inquiétant réside peut-être dans la question de savoir qui se charge d'enseigner l'esprit de résistance ? Qui rappelle ostensiblement que c'était la première qualité des opposants au nazisme. Qualité plus que jamais indispensable à l'heure actuelle.

L'extrême droite est toujours présente dans le paysage politique et doit être fustigée sans cesse. Mais peut-on ignorer que c'est notre société dite "avancée et démocratique" qui en est le terreau ? La démonstration frappante est réalisée par la montée du Vlaams Blok en Flandre, alors que cette région est relativement prospère, comparée à la Wallonie, par exemple. Le "tout à l'argent et au profit", l'égoïsme et l'individualisme mis à l'honneur partout, la surenchère nationaliste et xénophobe, le fossé grandissant entre les riches et les autres, etc. sont autant de dérives jetant des franges de la population dans les bras de l'extrême droite.

Même les gens s'opposant au néo-libéralisme sont dépendants de ses produits et de son idéologie: qui ne se nourrit pas de la télévision plusieurs heures par jour, qui ne se déplace pas seul en voiture avec un certain "goût de liberté", qui ne se satisfait pas de la malbouffe, qui ne s'accroche pas avec acharnement à son ordinateur même en maudissant Bill Gates, qui n'offre pas à ses enfants les derniers gadgets, qui ne répète pas à l'envi qu'en Belgique, "*on ne vit pas si mal que ça, et beaucoup mieux que dans la plupart des autres pays*", qui ne "gagne du temps" en fréquentant les grandes surfaces sans se soucier des conséquences pour le petit commerce et l'artisanat, pour la qualité des produits ? L'énumération de nos aliénations pourrait être prolongée pendant des pages.

La "pensée unique" et – ajoutons – la "consommation unique" se sont faufilees partout, même chez ceux qui croient s'en détacher !

Une grande partie du monde souffre de la faim et de la guerre, en partie à cause de l'Occident, où la majorité de la population a le statut d'esclave aux chaînes dorées (celles du travail et de la consommation modernes), et le reste des chaînes banales ou l'exclusion.

C'est tout cela le terreau de l'extrême droite.

Il est temps de ranimer l'esprit de résistance face à un ennemi moins visible qu'un occupant étranger: les multinationales, bien sûr, mais aussi et surtout ce qu'elles ont réussi à nous faire accepter, *par facilité*. Résister, c'est pratiquer l'entraide et l'échange, respecter toutes les nationalités et toutes les cultures, c'est commencer à changer son mode de vie (établir de meilleures relations sociales, polluer moins, soutenir l'alternatif...). Résister dans tous les domaines de la vie, c'est le point de départ vers une meilleure société. Et le meilleur moyen de barrer la route à l'extrême droite et aux guerres. La boucle est bouclée !